

LEIHOTIK

N° 11

EUSKAL KULTUR ERAKUNDEAREN BERRIPAPERA
BULLETIN D'INFORMATION BIMESTRIEL DE L'INSTITUT CULTUREL BASQUE
1999ko URRIA / OCTOBRE 1999

GEORGIAKO KANTARIAK EUSKAL HERRIAN : ELGARREKILAKOAREN EZAGUTZEKO

VOIX DE FEMMES GEORGIENNES : ECHANGE ET CURIOSITE

Negu gorrian sartu aitzin, udazkeneko kantuek berotuko gaituzte.

Hain zuzen, azaro honetarako, Euskal kultur erakundeak ekintza berezi bat eskaintzen du : Georgiatik datozen sei emazte kantari gure artean ukanen ditugu, eta haiekin, Salome Gabunia, Tbilissiko ethnografo bat. Gertakari hau, gure "Kantuketan" programan sartzen da : alabainan, gure asmoa euskal kantuen biziaren eta zabaltzea da bainan halaber, bertze munduko kantari eta musikariek kurutzatzea, edozein kultura elgarretaratzearen bidez hazten baita.

Ez da beraz Mzetamze taldearen etortzea ikusgarri batzuetan baizik mugatzen, iragan-korregia litzateke, bainan bai egiazko ezagutza eta trukaketan oinarriz. Horregatik, aste barnean Iparraldeko eskola edo koro batzuekin lan egingen dute, beren kantatzeko moldea erakatsiko dietelarik ; halaber Iparraldeko kantariekin egun bat apailatua izanen da. Salome Gabuniak, bere aldetik, mintzaldiak emanen ditu, nola Baionako kontserbatorian, hala bertzeak bertze Maule eta Biarritzen. Honek ehun euskal kantu baino gehiago georgieraz itzuli du eta oroz gainera, Euskal Herriko eta Georgiako literaturaz parekatze lan bat eraman.

Georgiako kantua aipatzerakoan, derragun forma aldetik oroz gainera polifonikoa dela. Mamiari doakionez, Euskal Herrian bezala, aspektu sozial garrantzitsua dauka. Hurbiletik eguneroko biziaz lotua. Frank Kane, Pariseko Marani elkartearen lehendakariak dion bezala : "Behiala, Georgian, ez zen ezer pasatzen kanturik gabe. Hitzetan, biziaren eta mendez mendeko erresumaren aldaketak ikus daitezke. Kantua, Georgiako kulturaren miraila da".

Eta dakigun bezala, miraila, tradizio hori egunero eraikitzen edo bereraikitzen dugu. Hori da Mzetamze taldekideen — batzuek ethnomusikologoak dira — helburu nagusia : ahoz ahozko oihitza horren biziaren, haur eta gazteei zabaltzea, ber denboran belaunaldi berrientzat, kantu bilketak eginez.

Ez da dudarik : aste hau aberatsa izanen da, Georgiako esperientziak gureganatzeko eta gureak Kaukasian gaindi hedatzeko. Bi hitzez, kuriosak izaiteko.

მზეთამზე

Les premières réalisations du programme sur le chant basque "Kantuketan" commencent à voir le jour.

Dans le domaine de la formation, une vingtaine d'enseignants de l'école publique ont suivi, fin septembre, un stage en vue de participer à des "Parcours culturels", dans le cadre du plan départemental d'éducation culturelle.

En ce qui concerne l'exposition, des ethnomusicologues travaillent sur son contenu scientifique et des scénographes ont déjà planché sur ce projet. De plus, une importante enquête sociomusicologique est en cours de réalisation.

Elle touchera plus de 3000 choristes d'Iparralde.

Côté animation, la première grosse opération aura lieu du 8 au 13 novembre, avec la venue en Pays Basque de l'ensemble vocal féminin Mzetamze de Géorgie.

Cet événement se veut être exemplaire.

En effet, trois concerts sont prévus, un par province, et pour l'organisation locale, l'Institut culturel basque travaille avec ses associations partenaires : Uhaitza, Biarritz Culture et Garzikus, en bénéficiant également de l'aide de Cultures d'Automne.

Mais au-delà des concerts, tout un travail de rencontres et d'échanges sera effectué dans des écoles mais aussi avec des chanteurs basques.

Pour mieux connaître le chant polyphonique géorgien, le groupe Mzetamze sera

accompagné par Salome Gabunia qui donnera trois conférences (au Conservatoire de Bayonne, à Mauléon et Biarritz). Cette ethnologue a traduit plus de 100 chants basques en géorgien avec l'aide de l'académicien Xabier Quintana. Elle parlera surtout de l'aspect social du chant en Géorgie et de l'importance de l'oralité. Ces aspects que l'on retrouve également dans le chant basque, miroir même de la société.

Cette première animation apportera, sans nul doute, un enrichissement mutuel. Tout en confortant le travail de terrain, elle sera le symbole d'ouverture d'esprit et de curiosité.

Concerts Mzetamze taldearen kontzertuak

Azaroa - Novembre

10 - 21 h : Atarratzen - Tardets

12 - 21 h : Biarritzen

13 - 21 h : Donibane Garazin - St-J. Pied de Port



AITZINSOLASA Azaroaren 5 eta 6an : pentsatzeko tenorea

Kultura, egunero nor bakoitzak bizi eta biziartzat du ; urrats hurrienean hazten, eraikitzen, eta noiztenka antzaldatzen da.

Bizkitartean, beharrezkoa zaigu batzuetan pausaldi baten egitea, elgarrekin pentsatzeko zer nolako euskal kultura nahi dugun XXI. mendearan atarian.

Horretarako, besteak beste, presuna edo artista bakoitzaren ekimen nahiak, elkarrean eta herrian, kondutan hartu behar ditugu, halaber kultura alorrean, biztanleentzako igurikatzeak.

Bainan ez bakarrik. Hurbileko bezain kanpoko ingurumen sozio-ekonomiko eta politikoa kulturari arras lotua da. Batak bertzeak erakartzen du.

Gai horiek guztiak aipatuak izanen dira Euskal kultur erakundeak antolatzen duen gogoetaldian.

Egun horien xedea : denok batera, norabide berrien miatzea eta ondorioz, ekintza zehatz batzuen alhan ezartzea, euskal kulturaren nortasuna unibertsoan finkatzeko.

Ongi etorri denari.

ÉDITO Susciter le débat

Tel est l'objectif des journées de réflexion que nous organisons les 5 et 6 novembre, à Bayonne et Ustaritz.

Il est important, tant pour l'Institut culturel basque que pour les différents acteurs socio-culturels, économiques et institutionnels de définir tous ensemble quelques grandes orientations quant à l'avenir de la langue et de la culture basques. Ces ressources sont des atouts majeurs pour faire face aux différentes mutations qui s'opèrent, localement et sur un plan plus global.

A cet effet, les ateliers que nous mettons en place le 6 novembre permettront de dégager certaines pistes de travail qui seront affinées dans les prochains mois, et suivies d'actions concrètes.

Enfin, espérons que le débat du 5 novembre sur le thème "Identité et Universalité" ouvrira des voies nouvelles pour bâtir un modèle de vie et de culture qui prônera la différence dans la convivialité.

Pantxoia Etchegoin
Zuzendaria / Directeur

REGARD

BERTSOLARITZA : LE CHANT DES POÈTES IMPROVISATEURS BASQUES



Dans toutes les cultures, le phénomène de l'improvisation fascine et force l'admiration. Lorsqu'elle est chantée et se décline en vers, comme c'est le cas au Pays Basque, l'improvisation devient art, prend des allures de jeu, de défi, de littérature, de divertissement, et exige de ceux qui la pratiquent des qualités hors du commun.

Le chant des poètes improvisateurs basques a traversé les siècles. Aujourd'hui, cet art traditionnel et populaire se met au diapason de la société : il se produit dans les médias, s'ouvre de plus en plus aux femmes, et investit l'école pour assurer sa transmission.

"Le bertsolarisme - ou improvisation chantée et versifiée - naît avant tout d'une ambiance", écrivait Antonio Zavala (*). C'est en effet dans ces lieux où la vie est intense et éclatante - fêtes, places publiques, marchés, cidreries, parties de pelote - que les poètes improvisateurs basques ont toujours exercé leur art. Réunis autour d'une table, entre amis, un verre à la main, ils dessinent depuis des siècles, dans la bonne humeur et en chantant, la chronique de leur temps, analysant les mœurs de leur société, commentant les événements qui marquent leur époque, décrivant avec humour la vie de leurs semblables, dénonçant l'injustice et réservant, au passage, quelques égratignures aux puissants. Leur amour de la vie a parfois suscité le mépris de leurs contemporains, et leur liberté de parole a pu les conduire à être interdits, ou même emprisonnés. Aimés et redoutés, ces athlètes du verbe demeurent des figures incontournables de la culture basque.

Une technique au service de la poésie

L'improvisateur conçoit son œuvre en chantant. En quelques secondes, il choisit la mélodie qui va induire le rythme du vers. Il doit dans le même temps respecter la mesure de ce vers, trouver les rimes appropriées et imaginer le contenu de son message. Performance époustouflante, s'il en est. "Lorsqu'on a la chance de se trouver en présence d'improvisateurs, ce qui frappe le plus c'est la rapidité d'esprit avec laquelle ils composent un bertso", remarque Daniel Landart, organisateur et animateur de joutes. "Cela suppose des qualités d'audace, de confiance en soi, de présence

d'esprit, une rapidité d'imagination et d'élocution, une mémoire sans faille, sans oublier une maîtrise de la langue et une connaissance du répertoire ancien". Autant d'atouts qui font de ces poètes de l'immédiat des êtres hors du commun, et pourtant humbles. Des sages préférant "être" que "paraître importants".

Fédérer les initiatives

On dénombre actuellement environ 150 improvisateurs dans l'ensemble du Pays Basque, la plupart issus du Pays Basque Sud, le Nord ne comptant à l'heure actuelle qu'une dizaine de bertsolari. Parmi eux, une soixantaine de jeunes, âgés de moins de 25 ans. Deux associations œuvrent depuis des années aux côtés des improvisateurs, pour la défense et la promotion de leur discipline : au nord, l'association Bertsularien lagunak, créée en 1980. Au sud, l'association Bertsozale, fondée en 1987, pivot de l'ensemble des actions menées en faveur du bertsolarisme. Elle est à l'origine de la mise en place, en 1992, du Centre de Documentation Xenpalar de Donostia, le plus important qui ait jamais existé dans ce domaine.

Elle organise également le championnat du Pays Basque qui se déroule tous les quatre ans. Intervenant dans des contextes différents, toutes deux font pourtant le même constat : le bertsolarisme n'échappe pas aux transforma-

tions de la société basque et à l'évolution de la langue, à laquelle il est indissociablement lié. Depuis une vingtaine d'années, la transmission n'est plus assurée oralement. L'école doit en être aujourd'hui le relais.

L'école, chaînon de la transmission

Au Pays Basque sud, des expériences sont menées depuis déjà plusieurs années dans les écoles, par l'association Bertsozale. Avec l'aide du centre Xenpalar, des passerelles ont même été établies avec l'université, ouvrant ainsi le champ à la recherche scientifique.

Au Pays Basque nord, une stratégie en milieu scolaire a été également mise sur pied par l'association Bertsularien lagunak. "Nous nous sommes aperçus que si les enfants ne goûtaient pas au plaisir de l'improvisation chantée à

l'école, ils n'auraient pas la possibilité de le faire en famille", explique Aitor Sarasua, président de l'association.

"C'est pourquoi ces deux der-

nières années, nous avons redoublé d'efforts pour que soit assuré l'enseignement de cette discipline." Ainsi des improvisateurs sillonnent les écoles afin d'initier quelque 300 enfants à la connaissance de cet art. Des cours - hors temps scolaire - ont aussi été mis en place dans cinq villes du Pays Basque nord, qui proposent aux jeunes amoureux de cette discipline d'approfondir leur pratique.

Une diffusion planifiée

Le bertsolarisme investit donc aujourd'hui des terres qui lui étaient inconnues. Le domaine des médias notamment. Cantonnée depuis toujours à évoluer dans des univers privés, voire intimes, l'improvisation chantée s'approprie peu à peu les espaces de communication qu'offrent la télévision, la presse et la

radio. Une façon de se rapprocher des jeunes, et de se découvrir un nouveau public. Au Pays Basque sud, le public a suivi les évolutions de la discipline et, comme elle, s'est adapté. "Nous avons pu constater que le bertsolarisme recèle en lui-même suffisamment de force pour pénétrer les nouvelles générations", précise Koldo Tapia, secrétaire de la fédération Bertsozale. "Les jeunes apportent avec eux de nouvelles façons de faire, de nouvelles exigences. A cette évolution du public doit correspondre aussi une évolution dans l'organisation du bertsolarisme". Le projet Lanku, porté par la fédération du Pays Basque Sud, pose de nouveaux jalons. "Si le bertsolarisme veut aller de l'avant, une politique de planification est indispensable", avoue Koldo Tapia. "Organiser des joutes là où cela est nécessaire, travailler à des productions propres, produire des émissions pour la télévision et la radio, rationaliser le fonctionnement et pouvoir faire face aux nouvelles exigences, tels sont les objectifs du projet Lanku que nous venons de mettre sur les rails."

Un art de son temps

A l'horizon 2001, deux grands projets occupent également la Fédération : l'organisation du prochain championnat du Pays Basque, rendez-vous incontournable pour tous ceux qui s'intéressent au bertsolarisme, et la tenue, au Pays Basque, de Rencontres Internationales de l'Improvisation. Deux événements qui témoignent, de sa capacité à rester un art de son temps. Un art qui s'adapte et évolue, porté avec force par les hommes et les femmes - de plus en plus nombreuses - qui lui donnent souffle et vie. Un art de l'immédiat qui s'écoule pourtant depuis des siècles. Et qui s'écoulera tant que vivra sa source, l'euskara.

(*) Antonio Zavala : auteur de recherches sur le bertsolarisme - créateur de la collection d'ouvrages "Auspoa" consacrée à ce thème.
Pour en savoir plus sur le bertsolarisme (en euskara) : "Bertsularien artea" - Association Bertsularien Lagunak - Publié avec le concours de l'Institut Culturel Basque et du Centre Régional des Lettres.

Aitor SARASUA
Bertsularien Lagunak
elkarteko presidentia



Azken urte hauetan, zein izan dira aldaketarik nagusienak Ipar Euskal Herriko bertsolaritzan ?

Iparraldean bertsolaritza aldatu da, gizartea eta euskararen egoera aldatu delako. Ohartu gara gure haurrek ez badute eskolatik hartzen bertsolaritzaren gustu hori, etxean ez dutela hartuko. Anitzek behar dute, etxeaz gain, beste giro bat hori segurtatzeko. Azkeneko bi urte hauetan ahalegin berezi bat egin dugu, lehen egiten zenez gain, irakaskuntzan indar bat egiteko. Bada urte anitz Ernest Alkhat ari dela lan horretan, Laka ere bai. Baina bi horiekin ez zen aski, ez zutelako Iparraldeko eskola guzietan lana egiten ahal, denboragatik. Beraz, iazko ikasturtean hirugarren irakasle bat hartu genuen, Karlos Aizpurua, kostaldeko ikastoletan ibiltzeko.

Zer lan mota egiten dute eskoletan ?

Alde batetik, eskola orduetan sartzen da, astean oren bat edo hamabostetarik oren bat, ikastolako edukin bezala. Beste adar bat eskolaz kanpo egiten dena da, bertso eskola deitzen duguna. Ikastoletan, gehienik bertsolaritza idatzia egiten da, eta hor sartzen dira ere aireak ezagutzea, bertsolariak ezagutzea, kantatzea. Aldiz inprobisazioa ez da hor sartzen, zailegia baita eta ez baita denei emana. Eskolaz kanpoko aktibitatean sartzen da. Bertso eskolen kontua azken urte honetan indartu da, Iparraldean sortu baitira, Hendaia eta Baionaz gain, beste hiru bertso eskola. Eta oraino gehiago hedatuko da, ikusten baitugu eskaerak badirela. Bigarren lan hori biziki inportantea da : behar bada hortik zenbait bertsolari aterako da, baina bederen bertsozaletasuna horiek segurtatuko dute.

Publiko bat beharko dute bertsolari berri horiek. Alde horretatik nola ikusten duzu etorkizuna ?

Alde horretatik ere, irakaskuntzan egiten dugun lanak lagunduko du zaletasuna hedatzen. Baina irakaskuntzak ez du bertsolaritza salbatuko. Zalea sortzea ez da bertsolariak sortzea baino errexagoa. Egia da ere saioak behehititu direla duela hamar urtetik, herrietako festa komiteek ahantzi dutelako gai hori edo ikusi dutelako ez zela aski entzule. Guri da, Euskal Kultur Erakundearen laguntzarekin, hori bultzatzea, saio erakargarriak egitea, eta mugimendu hori sortzea. Euskal Telebistak ere lagunduko du zaletasuna bultzatzen, eta irratiek ere lan polita egiten dute. Ez gara geldirik, baina behar bada lan gehiago egiten ahal genuke. Ea asmatzen dugun...

Zein da bertsolaritzaren irudia publikoarengan ?

Nik uste dut oraindik badela irudi bat gazterengan, hau da, bertsolaritza aspergarria, luzea, zaharren gauza dela. Oraindik ez dugu hori gainditzetik lortu. Bestalde, bada beste irudi bat helduagoengan : lehen bai, bertsolariak bazirela - Xalbador, Mattin - eta orain ez dela. Pentsamendu horiek badute arrazoina, neurri batean. Baina ez da hori bakarrik. Egia da ere badela beste bertsolaritza bat : badena oraindik Iparraldean, eta beste bat sortzen ari dena eta sortuko dena. Emeki emeki berriz ere lortuko dugu bertsoa gauza bizi bat bezala izatea Iparraldean. Belaunaldi berrietan bederen lortuko dugu bertsolaritza atseginago bat.

Zer mezu pasarazi nahi zenioke gazte bati ?

Haur batek edo gazte batek maitatuko du bertsolaritza maitagarria bazaio. Guri da maitagarria eta erakargarria egitea ; ez dugu salduko erranez gure kulturaren ondare bat dela. Helduentzat balio du diskurtso horrek, baina gazteentzat eta haurrentzat ez. Elkarrearen lana hori da ere : ez da hitzaldi batez ikaslea konbentitzea, baizik erakustea eta maitaraztea maitagarria dena. Eta ezagutzuz ohartuko da, agian, musikan bezainbat plazer hartzen ahal duela horretan. Bertsolaritza ez da militantziaz maitatuko.

Hauxe diote

Arantza MARISKAL

Xenpelar Dokumentazio Zentroko zuzendaria (*)



Erran daiteke gero eta ikerketa gehiago egiten dela bertsolaritzaz ?

Bai, ikerketak ari dira poliki poliki ateratzen, bat-

zuk ia bukatu dira, beste batzuk mar txan daude. Ikerketa maila desberdinak daude. Herri mailako aldizkariak maiz eskatzen digute informazioa, herrian bertsolariak zeintzuk izanen diren jakiteko, eta haien biografiak edo bertso sorta bereziak lortzeko. Adibidez, hurbiltzen da Intsumisio Eguna, eta gai horri konkretuki loturik dauden bertsoak eskatzen dizkizute. Batzutan ikerketa xumeak dira neurri batean, eta bestetan sakonagoak ere.

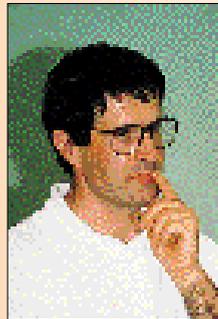
Eta hor ari gara erantzunak ematen. Lehenago, gauzak hain sakabanaturik zeudenez, ikerketa bat abiatzea erronka izugarria zen. Orduan bertara etorri, eta maiz guk ez daukagun materialea bada-kigu non dagoen. Ikerketa ia errexago egiten da eta jendea errexago animatzen da baita ere. Oraindik ere lan asko daukagu barruan egiteko bide horiek errazteko. Baina ikerketa lana erraztuz gero, gero eta ikerketa gehiago izango da, eta publiko berria erakarriko du.

(*) Xenpelar Dokumentazio Zentroa - Abuztuaren 31, 30-1 - 20008 Donostia Tél/Fax : (34) 943 42 90 25 e-mail : xenpelar@euskalnet.net

Ce qu'ils en pensent

JEAN-LOUIS HARIÑORDOKI

Improvisateur - Trésorier de l'association "Bertsularien Lagunak"



Quelle est la place de l'improvisation versifiée dans la société basque actuelle ?

Sa place est forcément liée à celle de la langue basque. Au Pays Basque sud où la langue basque est officielle, peu d'événements

publics ont lieu sans la présence de quelques bertsulari. Au Pays Basque nord où l'euskara a malheureusement régressé, le bertsolarisme a tendance à se limiter à la communauté uniquement euskaldun. Cela dit, grâce à l'effort régulier de diffusion par nos radios d'expression basque et par Euskal Telebista, il est désormais accessible par une grande partie de la société basque. Pour apprécier cet art, il faut mesurer la diversité de l'euskara avec toutes ses subtilités, arriver à découvrir la richesse du répertoire *bertsu* et *mélodies*. Il faut également connaître sa technique.

Il est vrai que lors des différentes manifestations culturelles, les organisateurs tiennent aujourd'hui à faire cohabiter le bertsolarisme avec les autres formes d'expression de la culture basque, mais il n'occupe, le plus souvent, qu'une place purement symbolique. Sont devenues trop rares les occasions de pouvoir faire confronter simulta-

nément cinq - six bertsulari leur permettant de développer cet art durant deux heures sur des thèmes proposés par un animateur.

Au sein d'associations culturelles et des comités de fêtes, il manque aussi des animateurs jeunes formés à l'organisation de joutes et à la présentation de thèmes aux bertsulari.

Peut-on dire aujourd'hui que la transmission est assurée ?

Depuis 19 ans, Bertsularien Lagunak s'est attaché d'une part à organiser de véritables joutes de bertsu, d'autre part à initier les enfants scolarisés en langue basque à l'art de la versification écrite. Depuis quatre ans, nous avons mis en place des écoles hors cadre scolaire. Actuellement cinq ou six jeunes improvisateurs issus de ces écoles, sont aptes à se produire avec les adultes. De ce point de vue là, c'est une réussite.

Il y aura donc des bertsulari demain. Nous espérons également que le public sera suffisamment important en Pays Basque nord pour pouvoir les faire chanter fréquemment. Il faudrait parvenir à sensibiliser le maximum de basques au jeu de l'improvisation versifiée et chantée qui est une création permanente derrière laquelle se cache une richesse culturelle immense.

- 21 - 21 h - **Baigorri (Château Etxaux gaztelua)** : Piano avec Jean-Philippe Collard (dans le cadre de cultures d'automne).
 23 - 21 h - **Urduñarbe / Ordiarp (salle pour tous / Denen sala)** : Piano avec Jean-Philippe Collard.
 23 - 21 h - **Gabadi / Gabat** : Concert avec Hodeiertz, chœur mixte de Tolosa (dans le cadre de cultures d'automne).
 24 - 16 h - **Aldude / Les Aldudes** : Kontzertua / concert "Michel Labéguerie kantatuz".
 Renseignements / Xehetasunak : Aldudarrak batasuna 05 59 37 55 50
 24 - **Sara / Sare** : A.E.K. eguna. Renseignements / Xehetasunak : 05 59 25 76 09
 30 - 21 h - **Domintxine / Domezain** : "Hautsi da kristala", Oztibarreko antzerkiak emanik.
 30 - 21 h - **Maule / Mauléon (eliza / église)** : Concert avec les chœurs Mado (Estonie) et Mendiz mendi organisé par Khanta Xiberua. Renseignements / Xehetasunak : 05 59 28 03 20

NOVEMBRE / AZAROA

- 5 - 20 h 30 - **Baiona / Bayonne (C.C.I.)** : conférence-débat en français organisé par l'Institut culturel basque. Thème : "Identité et universalité : peut-on encore défendre une identité à l'heure de la mondialisation ?". Animé par Antoine Spire avec Lourdes Arizpe, Francis Jaureguiberry, Eduardo Manet, Eguzki Urteaga.
 6 - de 9 h à 18 h - **Uztaritze / Ustaritz (salle Lapurdi gela)** Gogoetaldia / Séminaire : "Quelle culture basque pour le XXI^{ème} siècle ?" Journées organisées par l'Institut culturel basque, en partenariat avec le Conseil de développement. Renseignements / Xehetasunak : 05 59 93 25 25
 7 - 16 h - **Urepele / Urepel (eliza / église)** : Bertsu saioa / Joute d'improvisation chantée et versifiée.
 9 - 21 h - **Maule / Mauléon (ondarearen etxea / maison du patrimoine)** : conférence de Salome Gabunia, ethnologue, sur "La tradition orale en Géorgie, dans le cadre des relations entre Basques et Géorgiens" organisé par l'Institut culturel basque en partenariat avec Uhaizta. Renseignements / Xehetasunak : 05 59 93 25 25
 10 - 21 h - **Atarratze / Tardets (eliza / église)** : Concert avec le chœur féminin géorgien Mzetamze organisé par l'Institut culturel basque et co-organisé par Uhaizta (dans le cadre du programme Kantuketan et de cultures d'automne). Renseignements / Xehetasunak : 05 59 28 44 46 - 05 59 93 25 25
 12 - 19 h - **Biarritz (Le Colisée)** : conférence de Salome Gabunia, ethnologue, sur "La tradition orale en Géorgie, dans le cadre des relations entre Basques et Géorgiens"
 12 - 21 h - **Biarritz (Le Colisée)** : Concert avec le chœur féminin géorgien Mzetamze organisé par l'Institut culturel basque et co-organisé par Biarritz-Culture (dans le cadre de Kantuketan et de cultures d'automne). Renseignements / Xehetasunak : 05 59 22 20 21 - 05 59 93 25 25
 13 - 21 h - **Baiona / Bayonne (Polo Beyris)** : "Hautsi da kristala", Oztibarreko antzerkiak emanik.
 13 - 21 h - **Donibane-Garazin / Saint-Jean-Pied-de-Port (eliza / église)** : Concert avec le chœur féminin géorgien Mzetamze organisé par l'Institut culturel basque et co-organisé par Garazikus (dans le cadre de Kantuketan et de cultures d'automne). Renseignements / Xehetasunak : 05 59 93 25 25
 13 - 21 h - **Donapaleu / Saint-Palais (zinegela / salle de cinéma)** : Concert avec le groupe féminin occitan La Novem (dans le cadre de cultures d'automne).
 16 → 27 - **Baiona eta Euskal Herri barnekaldean / Bayonne et Pays Basque intérieur** : Festival européen de marionnettes "Udazkenean... txontxongiloak - En automne... les marionnettes" organisé par la Maison de la vie citoyenne. Renseignements / Xehetasunak : 05 59 25 57 94
 17 - 14 h 30 et 17 h 30 - **Baiona / Bayonne (salle Lauga gela)** : "Kukubel", spectacle de marionnettes en langue basque par la troupe Kukubiltxo. Renseignements / Xehetasunak : 05 59 25 57 94
 18 - 10 h - **Donibane-Garazin / Saint-Jean-Pied-de-Port (salle Le Vauban gela)** : "Txio-Txioka", spectacle de marionnettes en langue basque par la troupe Taun-Taun. Renseignements / Xehetasunak : 05 59 25 57 94
 19 - 17 h 30 - **Baiona / Bayonne (gymnase Paul Bert)** : "Xolak badu lehoien berri", spectacle de marionnettes en langue basque par la troupe Porpol. Renseignements / Xehetasunak : 05 59 25 57 94
 20 - 21 h - **Maule / Mauléon (jai-alai)** : "Kukubel". Renseignements / Xehetasunak : 05 59 25 57 94
 21 - 16 h - **Urruña / Urrugne (kiroldegian)** : Mendeburuko kantaldia, 20 bat kantari ezagunekin, ikastolaren sustengatzeko.
 25 - 14 h 30 - **Baiona / Bayonne (MVC du Polo)** : "Mari Sorgin", spectacle de marionnettes en langue basque par la troupe Taupada. Renseignements / Xehetasunak : 05 59 25 57 94
 25 - 14 h 30 - **Donapaleu / Saint-Palais (salle Saint-Louis gela)** : "Kattalin", spectacle de marionnettes en langue basque par la troupe Panta Rhei. Renseignements / Xehetasunak : 05 59 25 57 94
 26 - 21 h - **Bordele / Bordeaux (salle Athénée gela)** : Concert avec Caroline Philipps et Mixel Ducau. Antolatzaileak / Organitateurs : Maison des Basques et Institut culturel basque. Renseignements / Xehetasunak : 06 82 11 01 55

DÉCEMBRE / ABENDUA

- 4 - 21 h - **Izpura / Ispoure (salle Faustin Bentaberry gela)** : "Mustraka" dantza ikusgarria / Spectacle de danses souletines.
 5 - 11 h - **Iruri / Trois-villes** : Hommage à Etxahun-Iruri.
 7 - 20 h - **Baiona / Bayonne (Théâtre)** : "1, 2, 3 Soleil", théâtre par la compagnie Petit théâtre de pain. Renseignements / Xehetasunak : Scène Nationale de Bayonne et du Sud-Aquitain 05 59 55 85 05
 12 → 31 - **Arbona / Arbonne (Andereseraraenia)** : Exposition des icônes de Katia Tcherniaeff et des sculptures d'Alain Rouvre.
 19 - 16 h - **Baiona / Bayonne (salle Lauga gela)** : Concert vocal avec 2000 choristes adultes à l'initiative de Radio France Pays Basque dans le cadre de l'opération "Radio France 2000", en partenariat avec la Fédération des chœurs Iparraldeko Abesbatzen Elkarte. Renseignements / Xehetasunak : 05 59 46 64 64

QUESTION A... MINTZO

Peio Serbielle

Quelle Culture Basque pour le XXI^{ème} siècle ?

Je rêve d'une culture vivante bien à cheval entre ancrage et mouvement vers d'autres étoiles, une culture qui aura mal à son futur et se souciera de manière permanente d'éviter deux écueils :

- les sirènes du clonage qui, par manque de maturité, nous conduisent trop souvent à singer chez nous ce qui, venant d'ailleurs, sera, de toute façon, toujours mieux fait ailleurs.

- et la tendance au népotisme, c'est-à-dire celle qui voudrait que d'aucuns s'érigent en "Mentors" de notre culture, distribuent des satisfecits et,



ce faisant, constituent des groupes claniques, s'auto-invitant ici et là, pour le prétendu du bonheur de leur parler. C'est ainsi très souvent - trop souvent d'ailleurs - que les cultures telles que les nôtres "dites traditionnelles" décrépissent, s'étiolent et disparaissent dans des pinacothèques qui sentent le remugle.

En un mot, ou en deux, je dirais tout simplement : "la culture basque, elle est dans ses artistes, et non dans ses conservatoires. Laissons ces artistes faire leur travail, aidons-les à créer si nous le pouvons - ou mieux, si nous le voulons - mais arrêtons surtout d'ergoter sur ce que l'on aurait pu faire, ce qu'il faudrait faire ou que l'on pourrait faire, et qui, de toute façon, risque de ne jamais être fait".

ABISUA ELKARTEERI

Euskal kultur erakundearekin partaidetzan egin gogo dituzuen kultura ekintzen txostena bidali behar diguzue faltarik gabe **1999.eko urriaren 25a aitzin.**

AVIS AUX ASSOCIATIONS

Les associations doivent impérativement faire parvenir les projets à l'Institut culturel basque **avant le 25 octobre 1999.**
 Pour tout renseignement :
 vous pouvez nous appeler au **05 59 93 25 25.**

EMPLOI-JEUNE

LE CONSEIL GÉNÉRAL DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
 (Sous-direction de la Culture, du Patrimoine et de la Vie associative)
 recherche pour un C.D.D. de 60 mois
DEUX MÉDIATEURS DU PATRIMOINE

Horaires : 39 h hebdomadaires - Lieu de travail : Pau et Pays Basque

Description du poste :

Le poste de médiateur du patrimoine comprend deux aspects :
 Un travail de recherche scientifique dans le domaine du patrimoine bâti, archéologique, mobilier ou ethnologique.
 Un travail de diffusion dans le cadre du Centre d'Éducation au Patrimoine d'Irissarry : construction de projets pédagogiques avec les enseignants désireux de venir au CEP avec leur classe, participation à la conception et animation des activités pédagogiques : visites guidées, modules d'une ou plusieurs journées, ateliers, participation à la conception et à la réalisation d'animations culturelles et touristiques : expositions, conférences, circuits de visite, animation hors temps scolaire, contacts avec les associations ou structures patrimoniales partenaires du Centre.

Niveau de recrutement :

BAC + 3 minimum. Qualification : histoire, histoire de l'art, archéologie, ethnologie.

Envoyer une lettre de motivation et un CV, avant le 30 octobre 1999 :

Monsieur le président du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques
 Direction des ressources humaines
 Hôtel du Département - B.P. 1615 - 64016 Pau Cedex

Pour toutes informations complémentaires,
 contacter le Conseil général au **05 59 83 83 00**

AIDES EUROPÉENNES POUR LA CULTURE : RÉUNION D'INFORMATION

Certains programmes européens vont être reconduits pour les années à venir et un nouveau dispositif appelé "Culture 2000" est également mis en place. A l'initiative du Carrefour rural d'Aquitaine, l'Institut culturel basque organise une journée d'information avec **Monsieur Claude Veron**, directeur du relais Culture Europe pour la France, et ce :

le mercredi 17 novembre 1999
 de 10 h à 17 h à la Salle Lapurdi de Ustaritz.

Il présentera l'ensemble de ces programmes et répondra aux diverses questions concrètes des associations.

Les intéressés doivent s'inscrire auprès de :

l'Institut culturel basque
 Tél : 05 59 93 25 25 - Fax : 05 59 93 06 84 - E-mail : eke@wanadoo.fr.

KOPLA IZKIRIATUEN ZOINGEHIA GOKA ETXAHUN-IRURI SARIA

Hoge urte aruten Pierre Bordaçarre "Etxahun-Iruri" kobla eta pastoral egilea zendu zela. Karia hortara, Euskal kultur erakundeak, Uhaizta kultur etxeak eta Bertsularien lagunak elkarteak kobla izkiriatuaren zoingehiagoka bat antolatzen dute : "Etxahun-Iruri saria". Xuberotarrek kobla/bertsu egitera zirikatu nahiz, xuberotarrez izkiriatu koblak dira bakarrik onartuak izanen. Proposatu gaia : "Xubero bat, Etxahun bi". Bi kategoria izanen dira : jende haundiendako sariak eta hamabortz urtez petikako sariak. Sariak abendoaren 5ean, igandez, Irurin eman dira. Xehetasun gehiagorentzat, galda : **Uhaizta kultur etxea - 64130 Maule - Tel : 05 59 28 44 46 - Fax : 05 59 28 43 37.**

"Leihotik" N° 11

1999ko Urria / Octobre 1999

Euskal kultur erakundearen berriraketa
 Bulletin d'information bimestriel de l'Institut culturel basque
 I.S.S.N. : 1276 - 4779

Directeur de la publication : Pantxoia Etchegoin
 Rédaction : Kattalin Totorika, Daniel Landart, Terexa Lekumberri
 Photos : Jean-Claude Broca,
 Association Argitu, Service Educ'actif du Musée Basque
 Maquette et impression : Imp. André Larré - Bayonne

EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA / INSTITUT CULTUREL BASQUE
 Lota jauregia / Château Lota - 64480 UZTARITZE/USTARITZ
 Tél. 05 59 93 25 25 - Fax 05 59 93 06 84
 E-mail : eke@wanadoo.fr - http://www.eke.org

Euskal kultura sustengatzeko duen herriarteko sindikata eta euskal kultur elkarteak partaidea. Estadao, Pirinio Atlantiarretako departamenduko Kontseilu orokorra, Akitia eskualdeko Kontseilu sustengatzaile. Avec le partenariat du Syndicat intercommunal pour le soutien à la culture basque et celui des associations culturelles basques. Subventionné par l'Etat, le conseil général des Pyrénées-Atlantiques, le conseil régional d'Aquitaine.

